



N° 231 MON OEIL

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite. Architecture.
Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique Maternelle.



Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent.
Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « The cat and the shadow » d'Erin Mc Dermott

L'ambiance de film d'épouvante, en noir et blanc, est accentuée par les effets d'ombres et de lumière. Au premier plan le tronc noir d'un arbre, dans un cône de lumière un grand pavillon aux fenêtres éclairées. Le ton est donné. On pénètre dans une chambre où une femme dort avec son chat. L'orage gronde. Le chat est effrayé. Il regarde la fenêtre avec effroi, observe les branches qui se balancent et la pluie qui tombe. Une masse noire l'effraie. Il se réfugie sous l'édredon, s'accroche au pied de sa maîtresse. L'orage s'amplifie. La fenêtre s'ouvre. Les rideaux se soulèvent. Le peureux se réfugie sous le lit. Il fait le courageux, retourne face à la fenêtre mais la peur le gagne. Heureusement le dos de la dormeuse est là. Il s'y blottit. Au plafond, un fantôme surgit faisant fuir notre héros dans la pièce d'à côté. Le monstre noir accentue sa présence. Il s'approche de la femme. Elle se réveille. Le chat miaule attirant l'attention de sa sauveuse. L'ombre du chat est monstrueuse. Le générique s'affiche, balayé par la queue du chat noir.



Pour les plus jeunes : Faire raconter l'histoire.

Pour les plus âgés : Faire raconter l'histoire par écrit, puis confronter les points de vue.

- Le film « Outils à dess(e)ins, Des Tubes » de Baptiste Meyniel

Comme dans l'épisode 229, on est hypnotisé par le travail délicat et intrigant de Baptiste Meyniel. Il travaillait des briques dans le film précédent, cette fois-ci, il emploie des tubes. L'ambiance était orangée, cette fois-ci elle est verte. Après avoir présenté un cercle, deux mains s'en emparent et le glissent avec précaution sur une feuille blanche. Des nuances de vert apparaissent. A la fin de l'action, les mains appuient sur le cercle et lui font faire un tour complet sur lui même. Cela laisse une trace nette créant un effet de perspective. Nouvelle action, on ne voit pas l'outil qui trace les grandes boucles régulières sur lesquelles apparaissent de légères rayures blanches. Le travail suivant reprend le grand cercle, mais le geste marque des arrêts, appuie, tourne légèrement. Ce sont des croissants blancs qui s'affichent de façon régulière. Le travail se poursuit. Les gestes sont variés. ils créent des effets plastiques riches. Ces opérations sont accompagnées de bruits légèrement différents. Une présentation finale, des photos de toutes les phases du travail montrent sa qualité et la richesse d'inventivité.



Essayer de reproduire ce travail très délicat. Ne pas avoir peur des échecs.

Les trois phases du travail : la peinture, puis la présentation soignée des photographies peuvent être des modèles pour une mise en valeur de travaux plastiques.

- Le film « Zuhause, Zuhause ? » de [Sandra Pallier](#), [Franca Scheiber](#), [Lisa Prantl](#).

C'est un film en trois actes que nous proposent [Sandra Pallier](#), [Franca Scheiber](#) et [Lisa Prantl](#). Sur fond noir, une phrase en allemand, traduite en anglais nous aide à comprendre les intentions des autrices.

Acte 1 : Tu croyais que tu étais de retour. Chez toi. Mais tout est différent. Où irais-tu ?

Il s'ouvre sur une musique angoissante. Dans un salon, un canapé, deux larges fenêtres, encadrées par des rideaux, un bahut, une lampe et trois tableaux. Tout est recouvert par des matériaux qui imitent un journal d'informations. L'orage, le tonnerre gronde. La lumière s'éteint dans la pièce. La salle à manger reste éclairée. Une table, trois chaises et encore le journal d'informations comme élément décoratif. La lumière revient puis s'arrête à nouveau. On reste un moment dans le noir avant de se retrouver dans une rue déserte. Les façades des maisons sont abimées. Sur la chaussée traînent des morceaux de murs. Un personnage, celui qui voulait revenir chez lui, est au coin d'une demeure. On entend son souffle. Il s'efface, semble se casser en mille morceaux, repart un peu plus loin. Il sort d'une maison de l'autre côté de la chaussée. De nouveau. Il disparaît de la même façon. Un homme court. Un homme pense, assis sur des marches. Est-ce toujours le même personnage ? Il devient lui même une sorte de fantôme. Une musique nostalgique, des objets des années 70 flottent dans l'air et prolongent cet épisode. Une main s'empare plusieurs fois d'une photo, d'une cassette audio, d'un crayon, comme si elle voulait retenir le temps.....



Image du film



[Wang Du](#) Le monde 2001



[Intérieur de Le Corbusier](#)



Image du film

Acte 2 : Comment ton voyage te changerait-il ?

Des silhouettes de profil dans un autocar. On voit le paysage défilier dans le lointain. Le voyage est long et paisible. Puis des lignes surgissent des foules changeantes avec comme accompagnement sonore celui d'un hall d'aéroport. Des structures blanches faisant penser à des tentes constituent une avenue. Dans cet espace une foule diverse va se déverser. Elle est constituée de photographies en noir et blanc d'hommes, de femmes et d'enfants dont on a bandé les yeux pour ne pas les reconnaître. Ça crée une impression de malaise. La caméra semble avancer parmi eux. On traverse une foule bigarrée et bruyante. Tous les personnages sont presque de face. Un homme court. Il est de dos. Est-ce notre voyageur ?



Images du film



[Gérard Fromanger](#)



Acte 3 : qui serais-tu ?

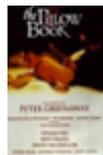
En gros plan, on reconnaît une épaule, un cou e sur la peau des écritures de lumière. Les graphies arabes glissent le long du corps. Des paroles les accompagnent. L'ambiance est étrange. Vient ensuite une ronde de danseurs esquissée à l'encre. On pense à « la ronde » de Matisse. Ils sont trois, ils sont cinq, ils sont encore plus nombreux, puis le nombre diminue, enfin un danseur reste seul. Cette ronde douce au début, finit proche d'un combat. Le noir. On se retrouve dans une pièce dont le décor rappelle une pièce du Maghreb. L'image se superpose avec celle du début du film et cela plusieurs fois. Les deux pièces s'entremêlent.



[« la ronde » de Matisse](#)



Image du film



The Pillow Book de [Peter Greenaway](#)



Image du film



[Jenny Holzer](#)

Le film peut être regardé par des jeunes enfants mais il s'adresse plutôt à des élèves de Cycle 3 voire à des collégiens. Faire raconter l'histoire par écrit, puis confronter les points de vue. Chercher où pouvait vivre le héros du film ? A quel changement les autrices font-elles référence? Que cherchent-elles à combattre ? Faire des recherches sur les références artistiques.